

# Le Bloc Notes



n° 47  
mars 2019



## En route vers la canonisation des 32 martyres d'Orange

page 6

## Agenda diocésain

Extraits  
mois de mars 2019

- 10 : 10h30 Appel décisif des catéchumènes à St.Siffrein  
14 : Visite du doyenné d'Avignon  
16 : Mission à Carpentras  
17 : Journée des veuves  
28 : Début de la retraite diocésaine à Paray-le-Monial

Conférences de Carême à l'église St-Didier à Avignon, les 9, 16, 23 et 30 mars à 16h45

Sur votre agenda d'avril : le 6, journée des Conseils Pastoraux à Althen-les-Paluds

## Sommaire

- 2 L'édito de notre évêque
- 4 Portrait: P. Sébastien Montagard
- 5 Le livre du mois
- 6 Vers la canonisation
- 8 #1InMyLive- 2 février
- 9 Enseignement catholique
- 10 Franc comme François-WebTV
- 11 Associations et mouvements
- 12 Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14 Nouvelle évangélisation
- 15 Patrimoine: Les crèches blanches

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Responsable de la rédaction

Gilles Guéniot (GG)

## Edito de notre évêque

**Le baptême, la confirmation, l'eucharistie,  
une aventure en trois temps qui n'en font  
qu'un !**

Dans sa rencontre avec Nicodème, Jésus affirme : « il te faut naître de nouveau, naître d'eau et d'Esprit ! » (Cf. Jn 3, 1-8) Cette nouvelle naissance est indispensable pour avoir la vie en lui, pour vivre de la vie même de Dieu. Mais au préalable, l'homme se doit d'accueillir Jésus ; en effet à ceux qui l'ont accueilli, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu (Cf. Jn 1, 12). Mais comment mettre en œuvre ce pouvoir, concrètement et réellement ? [Comment découvrir la source vive d'eau et d'Esprit qui nous donnera cette vie nouvelle ?](#)

Le disciple bien-aimé nous invite tous à mettre nos pas dans les siens et à rejoindre le calvaire. Là, au pied de la Croix, il nous invite à assister aux derniers moments du Crucifié. Dans un dernier effort, il s'écrie : « J'ai soif ! » Il a soif de notre amour, il meurt pour nous donner de retrouver le chemin de l'amour, le chemin de la Vie. Alors, tout est achevé, et penchant la tête il remet l'esprit, ou plus exactement, il donna l'Esprit !

L'Esprit qui, à l'aube de la création, planait sur le tohu-bohu primitif pour organiser la création et lui donner d'entrer dans la réalisation du projet créateur, le voilà qui est redonné au monde pour organiser la nouvelle création et réaliser l'Église, la fin même du projet créateur ! Déjà les soldats romains arrivent pour accomplir leur mission, et l'un d'eux s'approchant de Jésus et voyant qu'il était déjà mort, d'un coup de lance lui perça le côté et il en sortit de l'eau et du sang ! Du côté du nouvel Adam endormi sur la Croix, jaillit la source des eaux vives, la source de toute miséricorde.

Nous avons à nous laisser plonger dans cette source d'eaux vives et à laisser l'Esprit nous engendrer à la vie même de Dieu. Le Christ vient de mourir pour nous et de mettre fin à toutes les conséquences de la mort et du péché en moi. L'Esprit peut maintenant me donner la vie véritable. Comment va-t-il s'y prendre ? Pendant que le prêtre me plonge dans les eaux



du baptême au nom même du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, celui-ci greffe en moi trois petites greffes de vie divine : la première, la foi, dans mon intelligence pour venir la surélever et lui donner de connaître Dieu en vérité ; la seconde dans mes capacités d'aimer pour venir les surélever et me donner d'aimer Dieu et mes frères divinement ; la troisième dans ma mémoire, pour la surélever elle aussi et lui permettre de marcher sur le chemin du bonheur à la rencontre du Seigneur. L'eau est devenue pour moi tout à la fois un tombeau où a été enseveli le vieil homme en moi et un berceau où l'Esprit m'a engendré à la vie même de Dieu, je peux le connaître, l'aimer et aller à sa rencontre. Je suis devenu l'enfant bien-aimé du Père dans l'unique Bien-Aimé, le Fils, le Verbe, Jésus le Ressuscité.

L'Esprit Saint n'a pas pour autant terminé sa mission, il nous accompagne d'instant en instant pour permettre à cette vie nouvelle

de se développer, de grandir pour déployer toutes ses virtualités. La croissance de cette vie nouvelle demandera du temps et l'Esprit, si nous n'y mettons pas d'obstacles, veillera sur tout. Le moment venu, à travers le sacrement de la confirmation, par l'onction de l'évêque sur mon front avec du Saint-Chrême, geste accompagné de cette parole : « Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu », Dieu vient me marquer du sceau de l'Esprit Saint. Il met en place en moi ce qui permettra à l'Esprit Saint de venir agir en moi quand et comme il voudra pour me permettre de grandir en sainteté, de trouver pleinement ma place dans le corps du Christ qui est l'Église et de devenir à mon tour missionnaire, en témoignant de toutes les merveilles accomplies par Dieu dans ma vie, en témoignant de Celui qui a fait sa demeure en moi ! Bien souvent l'Esprit Saint agira en moi en venant au secours de toutes mes faiblesses et de toutes mes limites pour me permettre d'aimer de son amour à lui, de croire jusqu'à demeurer en sa présence dans l'amour d'instant en instant, et enfin, de grandir dans l'espérance jusqu'à ne faire plus qu'un dans le Fils avec le Père, au souffle de l'Esprit.

Mais pour grandir, je devrai également me nourrir, me nourrir du Corps du Christ aux deux tables dressées pour nous, la table de la Parole pour que la Parole prenne vie en moi, m'identifie à Lui et la table de son corps « pour devenir ce que je reçois » et me laisser transfigurer en Lui. Cette double nourriture s'offre à moi à chaque eucharistie, de dimanche en dimanche pour permettre à l'Esprit Saint de réaliser la grande œuvre de son Amour divin, nous transfigurer tous en Christ, dans le Fils unique du Père et nous donner de tout recevoir de lui d'instant en instant dans l'amour.

*+Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon*



Père Sébastien MONTAGARD

Le Père Sébastien Montagard est curé de Bédoin ainsi que des paroisses de Flassan, Mormoiron et Ville su Auzon.

C'est un pur vauclusien et « fier de l'être » comme il l'écrivait sur ses manuels de jeune séminariste.

En 40 ans de vie, il assume et revendique n'avoir quitté sa terre et son Ventoux, qu'une seule année pour son service militaire !

Quant à sa vocation, elle s'ancre aussi dans sa famille et par la naissance de son premier petit frère, Julien, né lourdement handicapé et décédé quand il avait 18 ans.

Cela fut l'occasion de rencontres avec Foi et Lumière, communauté au service des personnes handicapées mentales et de leurs proches, avec son prêtre accompagnateur le Père Pierre Amourier, avec le curé de sa paroisse d'alors, le Père Marcel Hilaire. Des rencontres marquantes également, et un cheminement de foi avec le mouvement scout, le mouvement eucharistique des jeunes !

Et déjà un grand désir de servir l'Église, à travers le service de l'autel ! Il est tellement bien ce petit enfant de chœur, que les paroissiens le voient déjà prêtre !

Plus tard un aumônier l'invite à réfléchir : « Qu'est ce que Dieu veut que je fasse de ma vie ? »

« Pour ma part, en posant cette question au Bon Dieu, je pensais qu'Il allait m'appeler au mariage. Petit à petit, la réponse qu'Il m'a

fait entendre n'a pas été forcément celle que je croyais. » Et voilà qu'un jour, son curé de paroisse, lui pose, lui aussi, la question de sa vocation. « Pendant six mois cela a été une lutte contre le Bon Dieu. Cette réflexion me faisait tellement peur que j'ai essayé de sortir tous les arguments qui pouvaient aller contre. Petit à petit tous mes prétextes se sont effondrés et au bout d'un moment parce que le Bon Dieu ne m'a pas pris en traître quand même, il y a eu une grande paix dans mon cœur et je me suis dit: « Pose toi honnêtement la question une bonne fois pour toutes et si c'est non, c'est non et si c'est oui, c'est oui ! »

L'élément déclencheur a été, un 21 novembre 1994, un contrôle au lycée qui s'était mal passé. « Qu'est ce que j'allais faire de ma vie? » Un flot de rencontres et de questions resurgissent en son cœur. **Pourquoi pas prêtre?**

La question est lancinante pendant six heures ; pourtant, en ce jour de la Fête de la Présentation de Marie, il n'y avait plus de peur mais une grande paix.

Le Père Sébastien reconnaît qu'il n'est pas entré au séminaire sur un coup de tête, qu'il a été accompagné à ce moment-là encore par un prêtre et des jeunes du service des vocations. Six années de séminaire lui ont confirmé sa vocation, notamment par les autres qui le trouvaient joyeux et en paix.

Aujourd'hui, quand on lui demande s'il est un prêtre heureux, sa réponse est un Oui profond. Il y a des hauts et des bas, mais son souhait est de rester fidèle au Christ, de demeurer en présence du Seigneur, d'être au service de l'Église, d'être un frère délicat et attentionné pour ses confrères, de vivre l'amitié et de faire découvrir et aimer Jésus, en sa si chère terre de Vaucluse.

*Émission résumée par Sylvie TESTUD*

## Le livre du mois

### Pourquoi Dieu permet-il cela ?

Les enfants des rues face à la question du mal

Matthieu Dauchez

Encore un livre de plus sur le scandale de la souffrance...sur l'équation impossible entre la toute puissance de Dieu, la bonté de Dieu et l'existence du Mal ? Non, l'auteur avertit dès le début : il ne s'agit pas ici de dissenter une fois de plus, à la suite d'innombrables philosophes ou théologiens sur ce déroutant mystère...mais de savoir quelle réponse y apporter.

Et cette réponse c'est Dieu Lui-même qui est venu nous la donner, nous dit-il, c'est celle de l'amour. En effet, comme le dit Claudel « Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, ni même l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence. »

Une présence silencieuse mais la plus éloquente qui soit, celle du don absolu de l'amour sur la Croix.

Faute donc de répondre au *pourquoi*, l'auteur, à la suite du Christ, nous livre les *comment* : Pleurer avec ceux qui pleurent, prendre soin des plus faibles...Et pour lui, c'est dans les foyers d'accueil de la fondation ANAK à Manille, qu'il va se consacrer à soigner et nourrir ces petits corps affamés mais bien plus



encore à guérir leurs âmes blessées par l'abandon de leurs proches, ou par l'exploitation d'adultes sans vergogne.

Et ces petits vont devenir en retour des maîtres d'amour : libres de posséder ou de paraître, plus authentiques et plus humbles par conséquent, ils gardent leurs yeux fixés sur notre vocation commune et éternelle : aimer et être aimés.

C'est donc une belle Leçon de résilience, de persévérance, de confiance, d'abandon et de charité qui nous est donnée ici par ces témoignages édifiants.

En définitive on ne répond pas au mal par une équation mais par une effusion.

*Claudine DUPORT*

### **Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES- Service Abonnements- 33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secrétariat de l'archeveché.

**et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)**



## Vers la canonisation des 32 religieuses martyres d'Orange

Père Lelièvre, pouvez-vous nous dire en deux mots qui vous êtes ?



Si Dieu me le donne, je fêterai mes 30 ans de sacerdoce à l'automne. Je suis le sixième enfant d'une famille de sept enfants, dont trois prêtres. Mon frère aîné est prêtre au Ciel depuis bientôt 9 ans. Il était missionnaire. Depuis 2007, je suis dans le diocèse d'Avignon. J'ai été un an vicaire à Bollène ce qui m'a permis de découvrir le diocèse et d'y être accueilli très fraternellement en doyenné. Puis, Monseigneur Cattenoz m'a demandé de poursuivre la vie spirituelle et les activités de la Famille Missionnaire l'Évangile de la Vie (fondée en 1995), dans le couvent du Saint-Sacrement à Bollène, où vécurent pendant près de trois siècles des religieuses. Treize d'entre elles offrirent leur vie par fidélité à Jésus, en juillet 1794.

A l'automne dernier, Monseigneur Cattenoz vous a demandé d'être Postulateur de la Cause de Canonisation des 32 Bienheureuses martyres d'Orange. En quoi cela consiste-t-il ?

Les 32 religieuses martyres en haine de la foi catholique sous la Terreur entre le 6 et le 26 juillet 1794, ont été béatifiées par le Pape Pie XI le 10 mai 1925. Tout un travail rigoureux a donc été fait pour permettre cette étape importante. En ce qui concerne mon service de Postulateur vers la Canonisation, il s'agit en tout premier lieu de prier davantage, d'implorer Dieu

qu'advienne la Canonisation. De susciter cette même prière en France et à travers le monde. Puis, de recueillir des documents, photos, images, livres, articles etc permettant de bien transmettre aux générations futures ce trésor de sainteté.

Et pour notre génération de réveiller ce don précieux qu'est la vie de Dieu reçue au jour de notre Baptême ; puis la vie religieuse, et l'offrande de 32 religieuses dans le martyre. Ensuite, faire connaître la vie des Bienheureuses par tous les moyens mis à notre disposition aujourd'hui : presse, livres, réseaux. De prendre contact si possible, avec les familles pour les écouter.



## Pour la Canonisation, que manque-t-il ?

Pour que nos 32 Bienheureuses soient canonisées, il suffit d'un miracle. C'est pour cela qu'il est très important que nous nous mettions à prier, nous tournant vers le Ciel pour demander à Dieu, par l'intercession des Bienheureuses, un miracle. Le miracle est le langage que Dieu prend pour confirmer qu'un de ses enfants, est vraiment au Ciel. C'est pour cela que la Canonisation est la cérémonie la plus solennelle de l'Église Catholique. Nous faisons l'expérience unique de la Communion des Saints : l'Église du Ciel et de la Terre profondément unies dans la joie de voir des personnes déclarées saintes.

Un miracle, c'est une preuve que Dieu est bien présent au milieu de nous, qu'il nous accompagne dans notre chemin de Foi, d'Espérance et de Charité. Qu'il est attentif aux besoins de ses enfants à travers une guérison physique inexplicée.

## Qu'avez-vous ressenti lorsque Monseigneur vous a demandé d'être Postulateur ?

Depuis plus de 10 ans, j'habite la maison où ont vécu 13 des 32 martyres, le couvent du Saint-Sacrement à Bollène. Je suis conscient que les Bienheureuses, que nous prions toujours davantage, ont préparé mon cœur à ce service. Les 32 religieuses, avec chacune leur grâce propre que je découvre mieux en travaillant leur vie, en les priant, en écoutant des membres des familles des Bienheureuses, ont préparé mon cœur et m'accompagnent dans ce moment si important, non seulement pour ma vie de prêtre, mais pour le diocèse et l'Église catholique dans le monde entier.

## Selon vous, pourquoi aujourd'hui promouvoir les Bienheureuses vers leur Canonisation ?

Que la Canonisation des Bienheureuses se mette en route en ces temps où le martyr se rend si présent dans le monde, est un signe. Une prise de



conscience pour chacun de ce que je fais de mon Baptême ; comment est-ce que je vis ma vie chrétienne, qui peut me conduire un jour au témoignage du martyr. Je suis persuadé qu'à travers cette grande prière dans nos familles, nos paroisses, notre pays et jusqu'au bout du monde pour obtenir de Dieu un miracle par l'intercession des Bienheureuses, fera que le Ciel va déverser d'immenses grâces et faveurs dans les âmes. Un élan spirituel en sera le fruit, partout où les religieuses seront priées avec ferveur et persévérance, à commencer dans notre diocèse. Des vocations vont naître, des familles seront renouvelées dans la grâce du Baptême, du Mariage.

C'est pour cela que le secrétariat tient à disposition une image avec la prière officielle pour demander la Canonisation. Elle peut être diffusée partout. 15 traductions sont en cours. Sur le site de la Canonisation, vous pourrez suivre les propositions et faire un don.

Les Bienheureuses nous encouragent chacun à devenir des saints.

## #1InMyLive - 2 février



### Tous infiniment aimés de Dieu !

« *Nous avons tous reçu des dons, des talents. Nous avons tous notre place dans l'Église !* » par ces mots, **le Père Benoît Pouzin**, grand témoin du rassemblement des collégiens #1InMyLive, rappelait aux jeunes combien ils sont attendus par Jésus qui frappe à la porte de leurs vies bien remplies, et par l'Église qui les invite à affermir leur foi !

La joie était de mise en cette journée du 2 février à Avignon : **le groupe Hopen** entraînait dans la louange les 250 collégiens, lycéens, étudiants, bénévoles et prêtres venus des quatre coins du Vaucluse et des diocèses voisins. Tour à tour attentifs et recueillis lors du témoignage ou de la célébration festive, les jeunes ont su également profiter des temps de partage et de détente, malgré le froid.

Un repas faisant la part belle à la Chandeleur clôturait ce temps fort, avant le concert ouvert à tous, durant lequel **les quatre frères Auclair** surent rappeler combien chacun est précieux aux yeux de Dieu, quelle que soit sa vie.

A l'instar d'un pélé VTT, au-delà des adolescents, **ce temps fort** organisé par la Communauté de l'Emmanuel et la Communauté catholique Shalom, **invite tous les membres de notre Église à grandir en sainteté** : à cet égard, il ne serait rien sans le soutien des nombreuses petites mains bénévoles en service, la mobilisation de la direction de l'Enseignement Catholique qui a relayé l'évènement, ainsi que l'Institution Champfleury et la paroisse Saint-Ruf qui l'ont accueilli.

Rendez-vous est pris l'année prochaine pour la troisième édition

*Anne-Sophie DELORME*





# Enseignement catholique

## Écologie humaine et formation affective

René Ecochard médecin enseignant au CHU de Lyon et Isabelle son épouse, médecin exerçant en centre de protection maternelle et infantile au CHU de Lyon, ont animé une matinée avec les Chefs des établissements et leurs APS au siège de la DDEC. Les prêtres référents de nos établissements y étaient également invités.

Mercredi 6 janvier, j'ai eu la joie de pouvoir participer à la journée organisée par la Direction de l'Enseignement Catholique, autour de la question de la formation affective à la lumière de l'«Écologie humaine». Les docteurs Ecochard, ont développé ce thème en deux conférences, couronnées par un travail en groupes et une remontée finale. Leurs interventions ont donné des clés pour approfondir cette formation intégrale dans nos établissements, adressée tant aux jeunes qu'aux parents, à la hauteur des enjeux sociaux actuels.

En partant des principes de l'«Écologie environnementale» ils ont développé les principes d'une «Écologie humaine». Ce terme,



En s'appuyant sur le magistère du Pape Jean-Paul II et sur sa «théologie du corps», les médecins ont traité d'un point de vue biologique-anthropologique, la différence entre l'homme et la femme. Elle ne peut être perçue comme une richesse que quand elle est vécue dans la complémentarité. **L'autre m'enrichit quand je l'accueille comme un don.** La famille a été présentée comme le lieu d'une «première écologie», dans laquelle nous apprenons la «grammaire de la vie». En leur qualité de médecins, ils ont montré comment la biologie elle-même confirme cette perspective.

Cette vision, qui tient compte de la vérité de l'homme et de la femme, leur a d'ailleurs permis de dégager les fondements de l'enseignement de l'Église sur la sexualité. La nature humaine est une manifestation de l'amour du Père, c'est pourquoi l'homme, par nature, est appelé à prendre soin de la création et en particulier de son prochain. Une image nous a été ici offerte par les médecins qui ont comparé cet appel au labeur d'un jardinier, qui doit planter, semer, émonder, arroser, pour enfin récolter, sans perdre de vue que Dieu est celui qui donne la croissance.



utilisé par le pape François au Parlement de Strasbourg, renvoie à une vision intégrale de l'homme. Elle part d'un regard admiratif sur la personne humaine et sur ses relations, avec l'environnement, avec les autres et avec Dieu. Cette vision n'est tirée que de la nature humaine, de sa dignité inaliénable qui, dans les mots des médecins, est «la beauté qui émerveille le cœur». Cette vision est en même temps communautaire, car pour elle, les relations humaines sont un bien commun, où chaque personne est appelée à prendre soin des autres.

**Je suis sorti avec la conviction qu'une formation affective construite sur l'« écologie humaine », donnerait des fruits durables.** Il me semble que nos établissements et nos paroisses en ont urgemment besoin, pour continuer à former des générations d'hommes et de femmes vivant de l'amour de Dieu et capables d'en rendre raison.

*Père Paco-Esplugues  
Prêtre référent pour les ensembles scolaires  
Vincent de Paul et St. Jean-Paul II*

## Franc comme François

Le Pape François a continué sur les traces de ses prédécesseurs, Jean-Paul II et Benoît XVI le dialogue avec les croyants des religions non-chrétiennes dans « une attitude d'ouverture en vérité et dans l'amour ».

Cela dessine une vraie attitude spirituelle, car « l'Évangélisation et le dialogue interreligieux, loin de s'opposer, se soutiennent et s'alimentent réciproquement. » C'est même pour le Pape « un lien essentiel », source de dynamisme du dialogue.

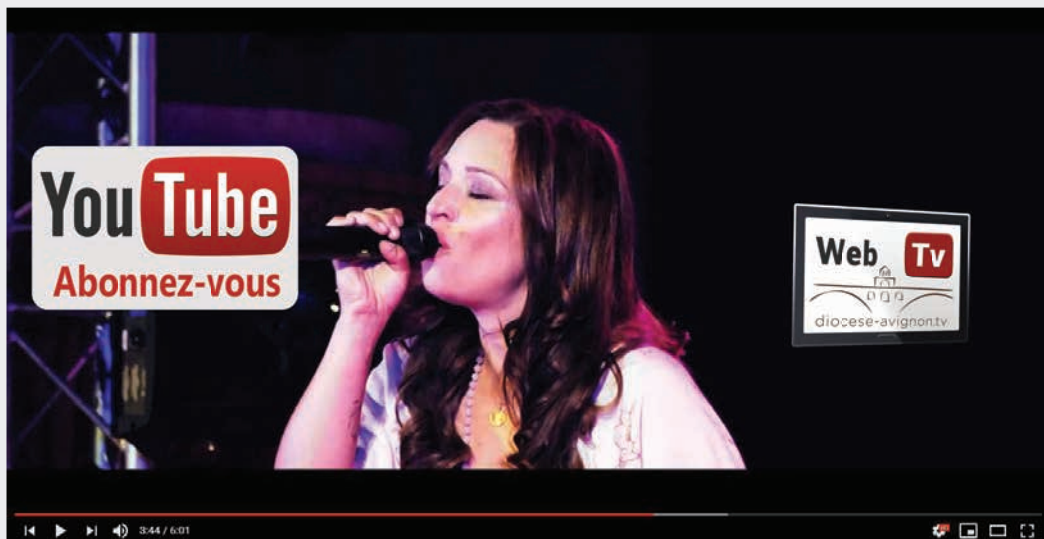
Respect, Accueil et Ecoute, ne sont nullement incompatibles avec Annonce et Fermeté. «La



véritable ouverture implique de se maintenir ferme sur ses propres convictions les plus profondes, avec une identité claire et joyeuse, mais « ouvert à celles de l'autre pour les comprendre » et en « sachant bien que le dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun...» Et même pour le Pape, le dialogue interreligieux « peut nous aider à mieux vivre nos propres convictions ».

*Extraits de La Joie de l'Évangile (n° 251-253)*

*Père Gabriel*



Comment proposer la foi dans la société actuelle ? Depuis 2015, le Congrès Mission réunit chaque année, le dernier week-end de septembre, les chrétiens de France. Ils se retrouvent pour réfléchir ensemble à l'évangélisation de notre pays et échanger des moyens concrets de proposer la foi aujourd'hui. L'intuition du Congrès Mission ? Il est urgent que les catholiques proposent la foi autour d'eux... et cela nécessite de se former.

*Marden Vinicius de Souza - Communauté Catholique Shalom*

# Mouvements et associations de fidèles

## Journée diocésaine

le dimanche 24 mars 2019

### Rayonner du Christ auprès de mes frères.

Notre diocèse foisonne d'associations de fidèles, communautés, mouvements. Leurs missions sont variées et touchent une population diverse : les jeunes, le monde professionnel, les retraités, le monde rural, les personnes en précarité, les familles, etc.... Cette mission peut être de l'ordre du service, ou bien plus axée sur la vie spirituelle. Cette diversité des missions permet de déployer la grande variété des dons de l'Esprit Saint et apporte à notre Église diocésaine une grande richesse.

Les mouvements et associations invitent les baptisés à mettre leurs pas dans ceux du Christ en se mettant au service de leurs frères, en portant le souci de la santé spirituelle de chacun, tout en étant témoin de la bonne nouvelle dans le monde qui est le nôtre. Les mouvements et associations doivent susciter un élan missionnaire chez les laïcs, « que leur vocation spécifique se place au cœur du monde et à la tête des tâches temporelles les plus variées », et « **doivent exercer par là même une forme singulière d'évangélisation** » *Evangelii nuntiandi n° 70*.

A ce titre, cette journée diocésaine du 24 mars a pour but de communiquer un élan commun dans la diversité de nos associations de fidèles et mouvements chrétiens.

Prière, Parole de Dieu, Eucharistie, enseignement, témoignage, ainsi que le repas partagé, auront pour but de favoriser la communion, les échanges et la connaissance mutuelle.



**Le Père Franck SOKO**, prêtre de la communauté de l'Emmanuel, nous entretiendra sur le thème de la journée : « **Rayonner du Christ auprès de mes frères** », et **Denis Morandea**, président de l'association Paul & Co, qui a ouvert le restaurant **l'Inattendu** à Carpentras avec de jeunes handicapés en salle et en cuisine, apportera son témoignage.

La journée se déroulera à l'institution Champfleury- Avignon de 9h30 à 17h00

Inscriptions : <http://www.diocese-avignon.fr/>

*Bernard TAÏANI – Délégué épiscopal aux mouvements et associations de fidèles.*



## La destinée de l'homme et la souffrance

L'essentiel du contenu des numéros du Bulletin du diocèse d'Avignon de mars 1919 est consacré à l'instruction pastorale de Mgr Latty, archevêque d'Avignon. Au sortir de ces années de guerre, passé le soulagement de la fin des



Chanzy- groupe de brancardiers \*

hostilités et la joie de la victoire, alors que tous les prêtres ne sont pas encore démobilisés, les blessures se font encore sentir. Il faut aller de l'avant, sans se lamenter ni oublier, or : « c'est le propre des grands événements de l'histoire d'amener l'homme à réfléchir sur lui-même, en le plaçant en face de cette suprême et troublante question : qu'est-ce que la vie ? Quel en est le sens et le but ? En d'autres termes, quelle est la destinée de l'homme ? »

Les événements ont laissé des traces et des blessures dans le pays, dans les villes et villages, dans les familles. Chacun, même inconsciemment, chercher des réponses à ces questions. Mgr Latty a bien conscience que tout cela peut ébranler la foi des plus fidèles, aussi dit-il, « c'est à vous que je m'adresse, chrétiens ; vous surtout qui pleurez encore, même dans la joie de la victoire, et dont la foi religieuse peut avoir besoin d'être raffermie sur ce grave sujet ».

L'archevêque évoque la figure biblique de Job, pour lequel l'épreuve survient au cœur d'une vie riante, parce que dans le récit de Job « les principaux éléments de la question s'y trouvent réunis à souhait : un bonheur parfait, d'abord ; ensuite, une épreuve qui va jusqu'aux maux les plus douloureux et les plus humiliants ; et, comme sujet d'expérience, un homme qui nous apparait en tout point irréprochable.

Ce n'est pas le vulgaire honnête homme qu'on a coutume de nous opposer, lorsqu'on prend occasion d'un malheur pour faire le procès de la Providence divine : nous voyons ici un juste, un saint, proclamé comme tel par Dieu lui-même. Si donc il souffre, pourquoi souffre-t-il ? Quelles sont les raisons de ses souffrances et dans quel esprit doit-il les supporter ? »

Job, face à l'épreuve, tout d'abord accepte, presque froidement. Il résiste aux suggestions de son entourage de maudire Dieu, de se révolter. Cependant, sa colère couve et finit par



Chanzy poste de secours \*

éclater, allant pratiquement jusqu'au désespoir et au blasphème : « elle ira se développant en de longs discours, où l'âme humaine épuîsera tous les tons, tous les accents de la douleur, pour décrier la vie et en déplorer les conditions

de malheur. On la voit tour à tour exaspérée et abattue, audacieuse et craintive, protestant de son innocence et confuse à la vue de ses faiblesses et de ses péchés, désespérant de son sort et mettant sa confiance en Dieu.



Maurice Durand \*\*

Toutes les contradictions s’y rencontrent avec toutes les souffrances, depuis l’appel à la mort et au néant jusqu’à la certitude de voir un jour le Rédempteur dans la joie d’une éternelle résurrection : l’âme a passé par les états le plus divers où puisse la jeter le problème de sa destinée ».

Job crie son innocence face à l’épreuve et à la souffrance. Il veut parler à Dieu, se justifier, se défendre. Pour ses amis, qui prétendent le consoler, la chose est entendue : il souffre, donc il est coupable ! Mais lui, demeurant dans l’espérance, d’affirmer « quand même il me tuerait, j’espérerais en lui » (cf. Jb XIII, 15). L’archevêque commente : « paroles sublimes, chargées de bénédiction et d’amour, et qui, en traversant les siècles, ont adouci bien des souffrances parmi les foules des âmes

affligées ! Elles jettent un lustre surhumain sur une destinée d’homme... ».

Lorsque Dieu répond enfin à Job et met en évidence ses contradictions, celui-ci confesse « J’avais entendu parler de vous, mais je ne vous connaissais guère. Maintenant que je vous vois, je m’accuse moi-même » (cf. Jb XLII, 1-6).

Or précisément, en son cœur, au plus profond, il est resté droit, honnête, fidèle. Il est demeuré cet homme juste et fort que les épreuves ont réussi à ébranler, sans le faire tomber, parce qu’au fond de son cœur, l’espérance est demeurée plus forte. « Job sortait de son épreuve plus fort, meilleur, grandi devant Dieu et devant les hommes ; et quant aux biens qu’il avait perdus, Dieu lui en rendit le double ».

Cette figure de Job en annonçait une autre, préparant sa venue, celle du Christ. « Le Christ avait mis de l’amour dans la souffrance, en souffrant lui-même par amour et en faisant de la souffrance la preuve de l’amour que l’on a pour Dieu et pour ses frères : c’est ainsi que la souffrance devient aimable et féconde tout ensemble ».

Abbé Bruno Gerthoux

\* archives de l’abbé Blaise

\* du 135eme Régiment, mort dans un convoi militaire en 1915.



## Je veux être constamment surprise par Dieu !

Marie-France a découvert la communauté Shalom lors d'un rassemblement Annuncio. Elle se posait alors, du haut de ses 19 ans, beaucoup de questions : *Seigneur où est ma place ? Et qu'est-ce que tu veux ?*

Elle avait un désir missionnaire profond dans son cœur auquel elle ne trouvait pas de réponse, pensant qu'il n'était pas possible de l'assouvir dans le monde. Un cri sort alors de son cœur : *je ne veux pas d'une vie tranquille, je veux constamment être surprise par Dieu.* Tout s'éclaire...la mission c'est de ne pas vouloir d'une vie tranquille.

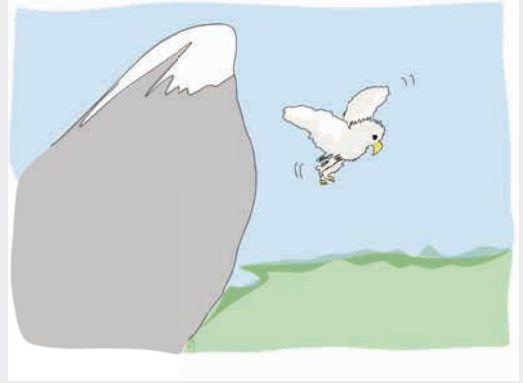
Pendant cinq mois elle part au Brésil dans la communauté et au retour fait une année de discernement. Elle découvre alors que Dieu l'invite à être dans le monde. Un choc : missionnaire dans la vie quotidienne.

Alors comment ? Tout d'abord dans la prière, en écoutant dans le silence ce que Jésus a à nous dire. Elle passe d'un engagement, au simple fait d'être missionnaire : renoncer à soi-même, prendre sa croix, suivre Jésus.

Renoncer à soi-même dans la vie simple de tous les jours, choisir d'abord le Christ. Prendre sa croix, prendre les souffrances de ses frères, intercéder, prier. Suivre Jésus : être un aiglon que ses parents lâchent du plus haut sommet, qui n'a plus qu'à ouvrir les ailes, pour savoir voler.

Dans son travail, elle est seule avec son patient, ce qui est propice au fait de pouvoir évangéliser et témoigner. Un jour, une patiente, qui la savait être engagée dans une communauté commence à lui poser de nombreuses

questions sur les juifs, les hébreux... Elle essayait de répondre à toutes ses questions. La patiente s'écria, "mais tout cela, si personne ne me le dit, comment je vais le savoir ?" Elle avait soif, et tellement envie d'entendre parler de Dieu.



La Providence a voulu que le rendez-vous suivant ne se présente pas et s'en est suivi un échange autour d'un café pour décortiquer les dix commandements... Au moins, ne serait-ce que pour cette âme, cela vaut la peine, quelle joie !

*Dieu habite dans l'âme comme il est au ciel*  
Sainte Thérèse.

Apprenons à le contempler caché dans l'autre et laissons l'Esprit Saint travailler en nous, résonner entre notre âme et l'âme de l'autre.

*Propos recueillis du témoignage de Marie France, communauté d'alliance de Shalom, pédicure-podologue. Fête faites des disciples.*

Véronique MARGUET



## Églises d'Avignon 2 février :

### les Crèches Blanches

Fin novembre, de l'enfant aux Rois Mages tous les personnages des crèches « commerciales » sont en place : marketing touristique oblige ! C'est oublier que le cycle de Noël – l'Incarnation de Dieu dans la nature humaine – est un lent cheminement de foi et d'espérance. Pendant l'Avent – quatre dimanches avant Noël – on dispose les santons : bergers, moutons, ravi, curé, Arlésienne... Quelques jours avant Noël, Marie et Joseph arrivant à Bethléem pour le Recensement, les auberges étant pleines, installez-les à l'étable entre âne et bœuf. C'est à la messe de Minuit - nuit de la Nativité – qu'on déposera en procession l'enfant Jésus. Attendez ce soir-là pour l'installer chez vous avec vos enfants. Le dimanche suivant, fête de l'Épiphanie - manifestation de Dieu- qui inclut trois Mystères clôturant le Temps de Noël : adoration des Mages, Baptême de Jésus, Noces de Cana. Placez les Rois Mages. Quarante jours après Noël, 2 février, fête de la Chandeleur – les chandelles – en l'honneur de la Présentation de Jésus au Temple. En Provence, on dévoile la fameuse Crèche Blanche : des draps blancs cachent celle de Noël, d'où son nom, on place Marie et Joseph présentant Jésus au Temple de

Jérusalem et les deux autres personnages cités dans l'Évangile de saint Luc : le vieillard Syméon qui prit l'enfant dans ses bras en disant : « ... mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes... » et la prophétesse Anne âgée de 84 ans qui « proclamait les louanges



de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. » On y ajoute le Grand prêtre sous le portique du Temple. C'est la durée, l'attente et la succession qui font le prix de cette saga : Nativité, Baptême du Christ par Jean Baptiste, les Rois, Cana, la Chandeleur, temps de fêtes scandées de deux crèches, des 13 desserts, de crêpes, galettes, fèves et couronnes.



*François-Marie Legœuil*



**Tradition  
Conception  
Création**

**BIJOUTERIE  
BARROUYER  
71 Rue de l'évêché  
CARPENTRAS**